

Dossier de presse



## SEARCHING FOR HASSAN

Un film d'Édouard Beau

Décembre 2011 – contact [annicklemonnier@free.fr](mailto:annicklemonnier@free.fr) - Société EPILEPTIC

## Fiche technique

Résumé : Automne 2007. On me propose de partir photographier un bataillon de soldats kurdes de l'armée irakienne, à Mossoul. J'ai 48 heures pour me décider.

Je pars. Là-bas, un ami me donne sa vieille caméra vidéo Hi8, avec dix cassettes. Je suis photographe. Je n'ai jamais filmé. Je n'ai jamais vu la guerre. Un mois durant, je reste aux côtés de ces soldats, et je filme, malgré tout, leur quotidien. Attente, tension, temps morts, traversées sans fin de cette ville, à la recherche de terroristes introuvables.

“November 2007. I have been asked to go and film a Kurdish battalion of the Iraqi army. This battalion is located in Mossoul. I have 48 hours to make a decision. I decide to go. There, a friend gives me his old Hi8 camera with ten tapes. I am a photographer. I have never filmed anything. I have never seen War. For a whole month, I remain close to these soldiers and I film their everyday life, in spite of everything. Long waits, times out, endless wanderings through the city, looking for untraceable terrorists.”

Durée : 1h04 minutes - Format tournage : Hi8 - Format de diffusion : Apple ProRes 422 (HQ)

Réalisation – image – son	Édouard Beau
Montage	Jérémy Gravayat
Mixage	Gil Savoy
Projet et traduction	Bakhtiyar Abdullah Haddad
Direction de production	Annick Lemonnier

### Remerciements

Gil Savoy – Ma famille

Arnaud de Pémille – Gérard Gautier

Général Nazir et son fils Chato

Chaxo – famille Jafar

Aux soldats du 4<sup>e</sup> bataillon Kurde

de la Garde Nationale Irakienne

Aux habitants de Mossoul

Prix :

**19-22.04.2010 - AL JAZEERA DOCUMENTARY FILM FESTIVAL QATAR : Jury Award  
Long Film**

**13.07.2009 - FIDMARSEILLE FRANCE : First film Award**

# FIDMARSEILLE

OFFICIAL SELECTION/**FRENCH COMPETITION**

world premiere / first film



## SEARCHING FOR HASSAN

Edouard Beau

**First Film Prize**

> 2009 awards

---

"November 2007. I have been asked to go and film a Kurdish battalion of the Iraqi army. This battalion is located in Mossoul. I have 48 hours to make a decision. I decide to go. There, a friend gives me his old Hi8 camera with ten tapes. I am a photographer. I have never filmed anything. I have never seen War. For a whole month, I remain close to these soldiers and I film their everyday life, in spite of everything. Long waits, times out, endless wanderings through the city, looking for untraceable terrorists."

This is how does Edouard Beau describes the shooting of his first film. What is to be seen? Zealous policemen on business, even if they end up empty handed. The stunning proximity of images doesn't spare us any of their harrowing brutality, the beatings, the yelling, an exhausted city, houses violently violated, terrifying searches, fear that reigns and quashes everyone. All of this is present, echoing the last De Palma film. But although a first feature, no amateurism is to be found here. While the shadow of news report and the hunt for the spectacular may put this enterprise at risk, something else is proposed here. The action in this film takes place in one day, from sunrise till sunset. The film constructs its own temporality. Which one? That of a law that wants to absorb chaos. In reality, it is chaos that is absorbing law.

Jean-Pierre Rehm

Que voit-on ? Des policiers fort zélés en action, même s'ils finiront bredouilles. L'étonnante proximité des images ne nous épargne rien de leur brutalité, des coups, des aboiements, d'une ville sillonnée, de maisons ouvertes avec fracas, de fouilles terrifiantes, de la peur aussi qui règne sur tous, tout cela est présent, écho une fois encore du dernier De Palma. Mais pour un premier film, nul amateurisme pourtant, et si l'ombre du reportage et son besoin de spectaculaire pourraient menacer l'entreprise, c'est bien autre chose qui nous est proposé. Car le film se déroule sur une journée, de l'aube au crépuscule, et il construit une temporalité propre. Laquelle ? Celle de la loi qui veut absorber le chaos. En réalité, celle du chaos qui absorbe la loi.

Jean Pierre Rehm – FID Marseille juillet 2009

Entretien avec **Edouard Beau** au sujet de **SEARCHING FOR HASSAN**  
paru dans le quotidien du FID Marseille du 10 juillet 2009

### **La genèse du projet ?**

Cela remonte à mon premier voyage en 2003, juste au Kurdistan irakien pendant 6 mois, après l'invasion, dans les villes, les villages, avec les jeunes dans les familles, dans les montagnes, pendant la capture de Saddam Hussein, lors des attentats qui frappèrent Erbil en 2004. Un second voyage en 2006, pour faire un reportage sur le Parlement de la région du Kurdistan, a été pour moi l'occasion de parfaire mon apprentissage de la langue Kurde. En novembre 2007, grâce à un ami, on me propose d'intégrer une unité Kurde de l'armée irakienne pour faire un reportage photographique. On ne veut pas me donner de visa à cause des heurts avec le PKK et la frontière turque est fermée aux journalistes et les tanks se massent pour attaquer le PKK dans les montagnes du Kurdistan irakien. D'abord baladé pendant 2 semaines dans une caserne déserte près de Salmieh dans une unité irakienne, j'insiste pour rejoindre Mossoul et me retrouve dans une voiture pleine d'inconnus armés qui me déposent devant le check point. On me refuse l'accès. Je retourne à Erbil. Finalement, à la deuxième tentative, les plots de béton qui ceinturent la ville de Mossoul s'ouvrent à moi. Je découvre les 2 casernes et les hublots de Hummer qui seront mon seul rapport à cette ville dévastée pendant 1 mois et demi.

### **Le film relate en une journée de recherche, le quotidien d'une patrouille. Quelle place pour la normalité dans cette routine faite de violence continue ?**

En effet, *Searching for Hassan* relate la journée d'une patrouille, mais c'est une journée recomposée qui a été restituée au montage. En fait, j'ai filmé pendant 1 mois et demi sur place et suis revenu avec 12 heures de rushs. Ensuite, lors du montage, plusieurs questions se sont posées à moi et il aurait été possible de restituer une histoire totalement différente faite uniquement de temps morts. En effet, la guerre ne ressemble pas à ce que l'on lit ou entend, cela s'apparente plus à une sorte de *Désert des Tartares*. Les occupations y sont : attendre, manger, sortir se ravitailler pendant de longs et angoissants voyage vers les autres casernes, explosion, fouilles, harcèlement, peur des snipers, regarder la télé. Les véhicules militaires ne traversent quasiment pas la ville et font des sauts de puce pour la contourner, en attendant une hypothétique mort brutale. J'ai décidé de donner à voir l'absurdité de la guerre, entre temps morts, fouilles, recherches et surtout l'attente qui est le quotidien de ces soldats Kurdes de l'armée irakienne. Ils ne savent pas vraiment qui les

attaque et voient en chaque civil arabe un ennemi potentiel. Le choix de ces images de violences est délibéré, parce que la population de Mossoul la vit quotidiennement depuis 2003. Les bruits d'hélicoptères et de roquettes qui tombent sont le quotidien des nuits de centaines d'enfants irakiens et il me paraît important de créer des documents sur cette réalité. Voilà où se trouve la normalité, elle est le quotidien de tout le peuple irakien, des familles restées à Mossoul, des soldats qui sont payés 500\$ par mois pour finalement nourrir leurs familles, de leurs armes vétustes car les Américains ont peur qu'ils les retournent contre eux, même les Kurdes! Beaucoup de choses ne sont pas dites dans ce film, mais c'est un appel à ne pas oublier l'enfer que vivent les Irakiens depuis 6 ans et que les médias occultent quand ça les arrange.

### **Votre relation avec la patrouille ?**

Parlant le kurde de manière assez sommaire et étant habitué aux codes de conduites du Kurdistan, j'ai pu nouer une relation de confiance avec certains soldats, qui eux étaient relevés tous les 5 jours. Cette confiance m'a permis de filmer des scènes absurdes et faites de violence gratuite et de ne pas être censuré à mon départ puisque personne n'a vérifié mes images. Mais disons que cette question est difficile parce que je suis toujours partagé. J'ai décidé de filmer. Mais parfois, lassé du comportement des soldats avec les familles qu'ils fouillaient, j'ai éteint ma caméra. Parfois, elle s'est même éteinte seule lors d'une scène que je suis content de ne pas avoir enregistré. Je ne comprends absolument pas l'arabe, je ne pouvais comprendre ce que les populations me disaient parfois. Ma relation avec les soldats a été très difficile, mais enrichissante. Obligé de justifier de ma présence en Kurde à chaque relève. Aujourd'hui même, je ne peux les juger avec ma vision de Français, leurs histoires personnelles et culturelles sont tellement différentes de la mienne.

### **Le film se déroule en 24 heures. Comment avez-vous travaillé la construction du récit ?**

Pour la construction du récit, j'ai souhaité rester le plus proche de ce que fut le quotidien sur place, autant dans la suite des événements que dans les traductions. En effet en inversant juste quelques scènes, quelques mots, il est très facile de raconter une autre histoire dont le sens, si tant est qu'il y en ai un, serait totalement modifié. Ce récit est un patchwork de scènes qui se sont déroulées à des moments différents, mis à la suite les uns des autres tout en essayant de respecter une évolution, une situation, les rushs tels qu'ils ont été capturés afin de permettre au spectateur d'entrer de plein pied dans cette guerre qui ne dit pas son nom.

### **Searching for Hassan laisse transparaître votre travail de photographe. Vos images, posées, montrent pourtant la violence. Quel choix avez-vous adopté lors du montage?**

J'ai essayé de respecter un maximum la matière vidéo, les rushs, en laissant s'écouler de longs moments d'attente. De façon soudaine, la guerre asymétrique reprend ses droits pour nous mener au delà de la raison. De même, étant donné mon rapport très réduit avec la population de Mossoul, j'ai souhaité leur laisser la parole chaque fois que cela était possible, eux qui l'obtiennent si rarement. En laissant un maximum d'éléments présents dans la vidéo parler d'eux mêmes, j'ai essayé de rester fidèle à ma relation à ce lieu et à ses hommes. J'ai essayé ici de faire un film qui ne "travaille" pour personne, juste pour le document, pour ceux qui étaient là, pour ceux qui le regarderont. Et c'est déjà un exercice d'équilibriste puisque chaque image reste dépendante et fragilisée par l'expérience de chacun. J'espère livrer un document "juste". J'aime à croire que ces images aient un rôle mais j'ai bien peur qu'il ne soit pas celui que l'on pourrait leur conférer, ici, il s'agit juste de témoigner que la situation en Irak ne s'est pas arrangée. De donner la parole aux hommes qui vivent cet enfer depuis 6 années sans discontinuer, parler de la

situation de cette ville. J'espère prochainement pouvoir être en mesure de réaliser un documentaire uniquement du côté de la population irakienne, que ce soit dans cette ville ou dans une autre. Documenter la vie des hommes et des femmes sans filtre, sans juger, juste essayer de comprendre, de capter ce vers quoi ce pays s'avance, à travers la matière photographique, vidéo et surtout celle du souvenir et de l'attachement à mes frères: des hommes.

Propos recueillis par Rebecca De Pas - Marseille / juillet 2009



Edouard Beau  
Photographe - Agence vu'

Un jour, un jeune homme qui savait ce qu'était l'armée s'est posé davantage de questions que la plupart des jeunes de son âge. Il était frappé par le fait que des hommes, en situation illégale, ne parlant pas français, venus du Kurdistan Irakien cherchent, par tous les moyens, à gagner l'Angleterre. Il comprenait qu'ils aient fui leur pays, il trouvait révoltante l'existence du camp de Sangatte autant que sa fermeture, autant que le rassemblement de ces Kurdes perdus autour d'un square du dixième arrondissement à Paris. Il comprenait, mais il avait besoin de savoir.

Alors il est parti là-bas. Il est parti de là où ils venaient. Il ne savait pas encore qu'une partie de sa vie allait s'ancrer là et que c'est là qu'il allait vraiment devenir photographe. Il découvrit la vie quotidienne, une culture écartelée de part et d'autre des frontières, une identité forte dans un pays en guerres. Il connut des hommes, des femmes, des enfants, des vieillards, des familles, des commerçants et des soldats. Et il apprit la langue.

Puis il revint en France. En sachant qu'il repartirait là-bas. Ici, pour les kurdes en transit, la situation ne s'était pas améliorée. C'est le moins que l'on puisse dire. Au cours de plusieurs voyages, des projets se construisirent, basés sur des amitiés et des nécessités. Des projets éducatifs, des projets documentaires.

Pour le dernier, devenu photographe, Edouard Beau usa de l'image fixe et de la vidéo. Pour témoigner, aux côtés de l'armée kurde d'Irak avec laquelle il a été le seul occidental à partir durant une longue période.

Images de guerre, ou pour le moins liées à la guerre, mais, plus que tout, images du désarroi, de l'incompréhensible. Incompréhensible, sinon de façon superficielle, pour celui qui vient de l'extérieur, évidemment, mais tout aussi incompréhensible pour les populations civiles qui subissent et les jeunes militaires qui ont du mal à saisir le sens (si tant est qu'il y en ait un) des ordres et des contre ordres. Et, dans tout cela, des vies sont en jeu et la mort plane toujours.

C'est pour cela, dans la tension entre images animées et documents fixes, que s'installe une fiction, que malgré des cadrages fermes le monde bascule, qu'en dépit de la construction du récit aucune certitude n'est possible.

C'est incontestablement un travail documentaire, un témoignage empathique, mais revisité de façon salutaire par le doute. Trop rare, en fait.

Christian Caujolle

FR / EN

LES EXPOSITIONS : **LE BAL LAB** · LA FABRIQUE DU REGARD · LE BAL BOOKS · LE BAL CAFÉ ·

Conférences / Débats | **Cinéma hors les murs** | Performances | Masters Class hors les murs | Les éditions

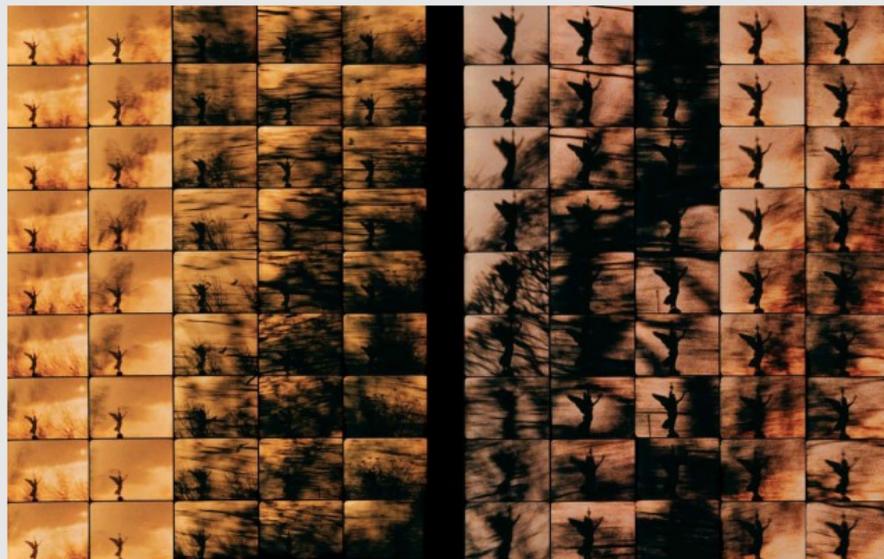
**BAL**

OK

Qui sommes-nous ?  
Partenaires  
Rejoignez-nous  
Accès / Visite  
Espace presse  
Newsletter



# LA GÉOGRAPHIE ÇA SERT, D'ABORD, À FAIRE LA GUERRE



© Daniel Eisenberg, Persistence

Programmation au Cinéma des Cinéastes octobre & novembre 2011  
Par les curators, Kantuta Quiròs & Aliocha Imhoff / le peuple qui manque  
À l'occasion de l'exposition « TOPOGRAPHIES DE LA GUERRES »  
au BAL à Paris par Jean-Yves Jouannais et Diane Dufour  
Du 17 septembre au 18 décembre 2011

## 05 INSIDERS / OUTSIDERS

-

July Trip, Wael Nouredine, 35', 2006, France, Liban

"Lorsque la dernière guerre a débuté, j'étais loin à mon domicile à Paris. Je n'avais qu'une seule idée : rentrer à Beyrouth le plus rapidement possible et commencer à filmer. Ce film était devenu pour moi le film indispensable : filmer pour que l'histoire cesse de se répéter en boucle et constituer une banque d'images pour les générations futures. Je n'ai jamais compris pourquoi il y avait si peu de films tournés pendant la guerre au Liban. Hormis quelques rares films, il ne nous reste rien de cette époque. " W.N.

Searching for Hassan, Édouard Beau, 61', 2008, France

« 2007. On me propose de partir photographier un bataillon de soldats de l'armée irakienne, à Mossoul. J'ai 48 heures pour me décider. Je pars. Je suis photographe. Je n'ai jamais filmé. Je n'ai jamais vu la guerre. Un mois durant, je reste aux côtés de ces soldats. Attente, tension, temps morts, traversées sans fin d'un territoire morcelé, à la recherche de terroristes introuvables. » E.B.

Samedi 15 octobre - 11h

Samedi 26 novembre - 11h

Liste des festivals et lieux de présentation

**ÉTÉ 2012** – [Rencontres photographiques d'Arles – France](#) présentation du travail photographique et du film pour les 30 ans de l'École photographique d'Arles

**23 au 29/03/12** [DOCUDAYS UA 2012 – Kyiv - UKRAINE](#) \_FIDMarseille special program

**2 au 8/03. 2012** [ANTHOLOGY FILM ARCHIVES À NEW YORK](#)

**17/09 au 18/12 2011** [LE BAL](#) – TOPOGRAPHIES DE LA GUERRE par Jean-Yves Jouannais et Diane Dufour – curators Kantuta Quiròs & Aliocha Imhoff / le peuple qui manqué - Paris

**12-23.10.2011** – [FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA À MONTRÉAL](#) - Panorama International

**19.03.2011** [LE LIEU UNIQUE](#)

Searching for Hassan projeté en présence du réalisateur samedi avant la soirée des

[Rencontres de Sophie](#) au [Lieu Unique](#)

avec les associations [MIRE](#) et [A BRULE POURPOINT](#)

En partenariat avec [Philosophia](#)

Retrouvez les conférences sur [philosophies.tv](#)

et sur la chaîne vidéo des [Editions M-Editer](#)

Entrée libre dans la limite des places disponibles

[PROGRAMME DES RENCONTRES DE SOPHIE](#)

- AGIR -

Agir, n'est-ce pas le plus propre de l'homme : concevoir des fins, délibérer avec les autres sur les raisons de les choisir et sur les moyens de les accomplir, pour transformer le monde, autrui et soi-même, afin de vivre aussi bien que possible ?

Or, la condition démocratique de l'homme contemporain se caractérise par la perte d'autorité des instances qui légitimaient traditionnellement les normes de l'action (Dieu, la Nature, l'Histoire puis l'Homme lui-même). Cette perte engendre aujourd'hui un débat incessant et des combats récurrents à propos de la meilleure façon d'agir et donc de vivre, aussi bien personnellement que collectivement, comme en témoignent la libéralisation des moeurs et la rencontre des cultures, par exemple.

N'est-il pas alors nécessaire, pour plus de lucidité et de responsabilité, d'examiner à nouveau les finalités et les modalités de l'action humaine, tout comme ses capacités et ses limites, dans les grands domaines des rapports des hommes entre eux et au monde : l'art, la religion, la technique, la science, la politique, le droit, la morale et la philosophie elle-même ?

Avec : Emmanuel Barot, Miguel Benasayag, Jean Blaise, Fabienne Brugère, Sylvie Courtine-Denamy, Gilles Geneviève, Gilbert Hottois, Yves Michaud, Marc Pavlopoulos, Bertrand Saint-Sernin, Bernard Stiegler...

**18-28.11.2010** - [A NOUS DE VOIR LYON FRANCE](#)

Le samedi 20 novembre dans le cadre du Festival "A nous de Voir", les films "To shoot an Elephant" d'Umberto Arce et "Searching for Hassan" d'Edouard Beau seront projetés. Un débat est prévu en la présence des réalisateurs. Interviendront également deux historiennes, respectivement spécialistes en histoire contemporaine et en esthétique du cinéma : Michelle Zancarini Fournel et Sylvie Lindeperg. 69923 Oullins, France / <http://www.moisdudoc.com/> / Théâtre de la Renaissance

**23.11.2010** - [ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BEAUX ARTS DE PARIS FRANCE](#)  
/ Mardi 23 novembre à 17h. "Nous sommes en guerre". proposition de Nicole Brenez, projection en présence des réalisateurs. Projection de Techniquement si simple, de René Vautier, France, 1971, 15', Cherche jeune acteur pour incarner l'interdit, de Nas Lazreg, France, 2010, 11', Saïa, de Florent Marcie, Afghanistan-France, 2000, 30', Searching For Hassan, de Edouard Beau, Irak-France, 2008, 62' /

**2.11.2010** - [INSTITUT FRANCAIS DE VALENCIA SPAIN](#)

Searching for Hassan projeté à l'Institut Français de Valencia pour une Carte Blanche FIDMarseille, en présence de Jean Pierre Rehm.

**9.07.2010** - [RENCONTRES INTERNATIONALES DE LA PHOTOGRAPHIE ARLES](#)

Projection de Three weeks with the Iraqi Army, Mosul, 2007, dans le cadre de la Nuit de l'année - quartier de l'Hauture.

**30.06 - 04.07.2010** - [RENCONTRES INTERNATIONALES PARIS MADRID BERLIN](#)

June 30 & July 1: 12AM to 10PM - July 2 & 3 : 12AM to 3.30PM - July 4: 12AM to 8PM at the Haus der Kulturen der Welt

**27.05 - 06.06.2010** - [DISTRITAL MEXICO DS](#)

Searching for Hassan will be shown / DISTRITAL Semana de ciné Mexicano y otros mundos. 1st edition in Mexico City. En présence du réalisateur.

**17.05.2010** - [SEMAINE DU DOCUMENTAIRE DE FES MAROCCO](#)

Searching for Hassan présenté lors de la Semaine 12 au 18 mai 2010, Du Documentaire de Fès 1ère édition , Complexe Culturel Al Houria Hommages au documentariste français Jean-Pierre Thorn et à la Biennale des cinémas arabes à Paris. Projection le lundi 17 mai à 19 heures.

**19-22.04.2010** - [AL JAZEERA DOCUMENTARY FILM FESTIVAL QATAR](#)

**(JURYS AWARD LONG FILM)**

Searching for Hassan selected long documentary film competition, under the patronage of H.E. Hamad bin Thamer AlThani, Chairman of the Board of Directors of Aljazeera Satellite Network, the 6th Aljazeera International Documentary Film Festival will be held from 19 - 22 April, 2010 in Doha – Qatar 2010

**13.04 - 21.04.2010** - [RENCONTRES INTERNATIONALES PARIS MADRID BERLIN](#)

Searching for Hassan presented in Madrid from April 13 to April 21 - Tabacalera - Futur National Centre for Visual Arts - Madrid - From 2PM to 9PM

**02.04.2010** - [UMAM LEBANON](#)

Searching for Hassan présenté le 02 Avril 2010 dans Le Hangar de l'UMAM, en présence du réalisateur, Beirut, Ecrans du Réel hors les murs

**25.03.2010** - [ECRANS DU REEL](#) LEBANON

Searching for Hassan à Beyrouth dans le cadre d'Ecrans du réel, en présence du réalisateur, le jeudi 25 mars à 21h00 (Cinéma Metropolis Empire Sofil). Lebanon

**25.02.2010** - [STUDIO GALANDE](#) FRANCE

HISTOIRES DE VOIR

Searching for Hassan le 25 février au Studio Galande à 20h30 (Paris 5).

**14.02.2010** - [INDEPENDENCIA CENTQUATRE FRANCE](#)

Searching for Hassan projeté auCENTQUATRE à Paris, en collaboration avec INDEPENDENCIA

**09.02.2010** [VIDEOFID MARSEILLE FRANCE](#)

VidéoFID projection de Searching for Hassan à 20h00, Marseille

**25-31.01.2010** [LES INATTENDUS LYON](#)

Searching for Hassan le mercredi 27 janvier à 18h pendant le festival les Inattendus à Lyon  
**30.11.2009-9.12.2009** [RENCONTRES INTERNATIONALES PARIS MADRID BERLIN 2010](#)

A Paris du 30 novembre au 9 décembre, au Centre Pompidou, au Jeu de Paume, au Théâtre du Châtelet. Searching for Hassan sera présenté à la vidéothèque.

8-12.2009 CARTE BLANCHE DU FID AU BURKINA FASO  
au [CCF Georges Méliès de Ouagadougou](#).

**25-29.12.09** - SPEYER - GERMANY

Searching for Hassan présenté lors de "[Grande Filiale](#)" 2009 festival

**20.11.2009** - [LE MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE À LYON FRANCE](#)

Searching for Hassan projeté à la bibliothèque du Point du Jour, Lyon, 5ème. Le Vendredi 20 Novembre 2009. "Explorations documentaires. Pionniers et aventuriers de(vant) la caméra"

**07.11.2009** - [TABLE RONDE FID - BMVR ALCAZAR MARSEILLE FRANCE](#)

Lors du Mois du Film Documentaire, la BMVR organise le 7 Novembre prochain un débat sur la question Etre documentariste aujourd'hui. La BMVR a invité le documentariste Eric Leroy. La Table Ronde aura lieu de 16h30 à 19h. Nicolas Féodoroff, du FID, ainsi que Philippe Bérard, seront également présents.

**29.09-04.10.2009** - [FESTIVAL DU FILM FRANCOPHONE DE TÜBINGEN-STUTTGART GERMANY](#)

Carte blanche du FID au Festival International du Film Francophone de Tübingen, qui se déroulera du 29 Octobre au 4 Novembre. Searching for Hassan sera présenté lors d'une séance proposée par le festival de Tübingen, intitulée Reportagen Ganz Anders (Reportages Extraordinaires)

**20.09.2009** - [FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOCUMENTAIRE D AJACCIO FRANCE](#) -  
First film competition

**13.07.2009** - [FIDMARSEILLE FRANCE](#)

Searching for Hassan en Première mondiale au Fid Marseille 2009

**First film Award**